



COMMUNIQUÉ

LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC SONT LES PLUS CONFIANTS DANS LA STABILITÉ À LONG TERME DU MARCHÉ DU LOGEMENT, SELON UN SONDAGE RBC

MONTRÉAL, le 8 mars 2010 – Selon le 17^e sondage annuel sur l'accès à la propriété de RBC, 90 pour cent des résidents du Québec croient que l'achat d'une maison ou d'une copropriété représente un bon investissement, alors que la proportion d'entre eux qui se déclarent susceptibles de se porter acquéreurs d'une résidence d'ici deux ans s'élève à 26 pour cent, comparativement à 22 pour cent en 2009.

Les faibles taux d'intérêt et le prix attractif des maisons, ainsi que l'occasion d'acheter une résidence secondaire, seraient les principales raisons mentionnées dans ce sondage RBC mené par Ipsos Reid. Malgré leur intérêt, 39 pour cent des Québécois estiment plus sensé d'attendre à l'an prochain pour passer à l'action, ce qui représente le plus fort pourcentage au Canada. Les répondants québécois sont les moins susceptibles (57 pour cent) d'envisager une hausse des taux hypothécaires au cours de la prochaine année et les plus susceptibles de croire à un marché du logement équilibré.

L'optimisme qu'affichent les Québécois quant à la stabilité du marché du logement est le plus élevé au pays. Le quart des résidents du Québec (28 pour cent) s'attendent à ce que le prix des maisons ne change pas l'an prochain, comparativement à 21 pour cent en moyenne pour l'ensemble du Canada.

« Les Québécois adoptent une attitude prudente en matière d'achat, mais demeurent généralement optimistes quant à la stabilité du marché », explique Danielle Coullée, directrice, Vente stratégique et soutien, Québec, RBC. « Le taux d'endettement hypothécaire des Québécois est inférieur à la moyenne nationale, ce qui indique qu'ils font preuve de discipline lorsqu'ils achètent une maison. »

Le sondage révèle qu'au Québec, la plupart des détenteurs d'une hypothèque (81 pour cent) jugent important d'avoir remboursé leur emprunt hypothécaire d'ici leur retraite, et la proportion d'entre eux (30 pour cent) qui considère s'acquitter très bien de leur remboursement est plus élevée que dans toute autre province. C'est également au Québec que les détenteurs d'une hypothèque sont le moins inquiets à l'idée qu'une hausse des taux d'intérêt puisse leur causer des difficultés financières (39 pour cent).

Bien que les propriétaires québécois soient les plus susceptibles (68 pour cent) d'avoir une hypothèque et de croire que la valeur de leur maison a en moyenne augmenté au cours des deux dernières années, la somme qu'ils doivent (100 948 \$) est inférieure à la moyenne nationale (124 131 \$). La vaste majorité des répondants québécois (97 pour cent) est d'avis que les futurs acheteurs doivent anticiper le marché et s'assurer qu'ils seront toujours capables de s'acquitter de leurs paiements hypothécaires dans l'éventualité d'une hausse des taux.

« Il est important que les futurs propriétaires – et particulièrement les acheteurs d'une première maison – reçoivent de judicieux conseils pour évaluer ce qu'ils peuvent se permettre, et ce, non seulement aujourd'hui, mais aussi à plus long terme. C'est pourquoi nous leur recommandons de rencontrer leur banquier pour simuler une hausse des taux hypothécaires avant d'effectuer leur achat », ajoute M^{me} Coutlée.

| | National | QC |
|--|-----------------|-----------|
| Différences régionales | | |
| Considèrent que l'achat d'une maison représente un bon placement | 91 % | 90 % |
| Propriétaires d'une maison | 68 % | 64 % |
| Propriétaires et locataires très susceptibles d'acheter une maison d'ici deux ans | 10 % | 9 % |
| Croient que le marché est favorable aux acheteurs | 42 % | 40 % |
| Croient que les taux hypothécaires seront plus élevés dans un an | 64 % | 57 % |
| Acheteurs potentiels qui prévoient opter pour un prêt hypothécaire à taux fixe | 44 % | 44 % |
| Acheteurs potentiels qui prévoient opter pour un prêt hypothécaire à taux variable | 16 % | 17 % |
| Acheteurs potentiels qui prévoient opter pour une combinaison des deux | 40 % | 39 % |
| Propriétaires d'une maison qui ont une hypothèque | 63 % | 68 % |
| Détenteurs d'une hypothèque qui remboursent leur emprunt plus rapidement que prévu | 44 % | 50 % |
| Détenteurs d'une hypothèque qui se préoccupent d'une hausse des taux en 2010 | 65 % | 58 % |
| Détenteurs d'une hypothèque qui profitent des taux d'intérêt à la baisse pour rembourser encore plus de capital sur leur prêt hypothécaire | 63 % | 62 % |
| Ont payé en une somme globale pour réduire leur prêt hypothécaire | 18 % | 21 % |
| Ont effectué des versements en double pour réduire leur prêt hypothécaire | 16 % | 16 % |
| Ont utilisé une marge de crédit sur valeur domiciliaire pour diminuer leur prêt hypothécaire | 11 % | 10 % |

Ce ne sont là que quelques-unes des conclusions de l'enquête RBC menée par Ipsos Reid du 8 au 13 janvier 2010. Le sondage en ligne est fondé sur un échantillon sélectionné au hasard de 2 047 Canadiens adultes. Avec un échantillon de cette taille, les résultats sont considérés comme précis à $\pm 2,2$ points de pourcentage près, 19 fois sur 20, comparativement à ce qu'ils auraient été si toute la population adulte canadienne avait été consultée.

La marge d'erreur pour les résidents du Québec est de $\pm 4,5$ pour cent (N=465) et la marge d'erreur pour les propriétaires québécois est de $\pm 5,7$ (N=297). La marge d'erreur est plus grande par région et pour d'autres sous-groupes de la population sondée. Ces données ont été pondérées statistiquement pour faire en sorte que la composition de l'échantillon, par région ainsi que par âge et sexe, reflète celle de la population canadienne d'après les données du recensement de 2006.

Renseignements :

Raymond Chouinard, RBC, 514 874-6556
Sean Simpson, Ipsos Reid, 416 572-4474

Pour connaître les résultats chiffrés complets, prière de consulter le site Web d'Ipsos-Reid à l'adresse www.ipsos.ca.